

Brèves du SDRJ 91 – Juillet 2024

*

« *Les enjeux du bien commun* »

Suite aux attaques terroristes du Hamas le 7 octobre dernier, suivies d'importantes opérations militaires de Tsahal à Gaza, nous assistons à un basculement sémantique, lequel a connu un phénomène d'accélération et d'amplification lors de la campagne électorale des européennes. En effet, d'aucuns, en raison de leur agenda politique, avec la perspective d'un évident racolage électoral, veulent détourner les mots de leur signification initiale de telle façon que la spécificité de la Shoah soit niée et que les Juifs deviennent coupables de crimes renvoyant à une inhumanité supposée.

Médusés, nous entendons les mots « génocide » et « extermination » martelés, assenés, scandés par certains leaders politiques, puis très largement relayés sur les réseaux sociaux, en particulier par le club des « *courageux anonymes* ». Or, les mots ont un sens et, en cette occurrence, un sens juridique précis.

En effet, comme l'avait expliqué Edgar Faure, le procureur général adjoint de la France au tribunal international de Nuremberg, le régime nazi du III Reich avait mis en place « *un véritable service public criminel* » qui organisait ses massacres de masse « *selon les méthodes administratives par lesquelles les autres États se soucient d'assurer leurs fonctions régulières* ». De la sorte, le mot génocide recouvre une terrifiante réalité que le futur président du Conseil définissait ainsi, dès 1947, « *un État a décidé et annoncé, sous l'autorité de son responsable suprême, qu'un certain groupe humain devait être exterminé, autant que possible dans sa totalité, les vieux, les femmes et les nourrissons inclus, décision que cet État a ensuite appliquée avec tous les moyens qui étaient à disposition* ».

Edgar Faure, pour souligner la spécificité de la Shoah, précisera « *qu'à différentes époques on a vu des répressions sanglantes dirigées contre des « adversaires »*. On a vu également des violences gratuites commises par des soudards et des brutes agissant dans le désordre de leurs instincts. Mais jamais on n'avait vu ou pu voir la préparation scientifique d'un massacre absolument inutile et immotivé ». La seule motivation étant l'inextinguible haine des Juifs.

S'agissant de cette haine, la montée vertigineuse actuelle des actes antisémites doit tous nous alarmer. Comment, en particulier, ne pas être atterré et révolté par le viol d'une enfant de 12 ans, puis, quelques jours après, par les agressions physiques de six jeunes adolescents. Une agressivité tellement décomplexée que les sociologues parlent d'un « *antisémitisme d'atmosphère* ».

Or, si pour le mot atmosphère nous prenons la définition « *un milieu dans lequel se déroule les phénomènes météorologique s* » nous ne pouvons que constater collectivement que la « *météo* » n'est pas bonne.

Dans un tel contexte, il convient de revenir à nos fondamentaux, en rappelant notre proximité avec nos « *pères dans la foi* » en raison même du lien spirituel qui nous unit. Par ailleurs, n'oublions jamais que lutter contre l'antisémitisme, c'est aussi servir le bien commun car c'est se prononcer sur ce qui confère à la personne sa dignité d'être humain.

Au seuil de la période estivale, toute l'équipe du SNRJ vous souhaite un bel été et vous assure de son amitié.

Père Christophe Le Sourt
Directeur de SNRJ

D'Abu Gosh, Frère Louis Marie nous partage ses réflexions



A lire

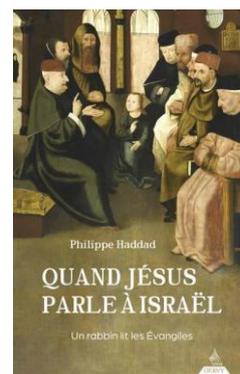
Quand Jésus parle à Israël Un rabbin lit les Évangiles

De **Philippe Haddad**

Dans cet ouvrage, Philippe Haddad, rabbin de mouvance libérale (JEM), enseigne depuis plusieurs années les Évangiles à l'aune de la tradition juive (Bible, Midrash, Talmud) propose de méditer les paroles, les enseignements et les gestes de Jésus dans la cohérence du judaïsme de l'époque du second Temple de Jérusalem. Cette lecture permet de mettre en évidence des points de convergence entre Jésus et certains enseignements des Rabbis du Talmud, mais tout autant de souligner l'originalité de l'enseignement de Jésus, par rapport à ses contemporains.

Le regard bienveillant de l'auteur porté sur la vie et les leçons de Jésus s'inscrit dans la recherche d'un dialogue fraternel entre juifs et chrétiens depuis le concile Vatican II.

Ce livre ajoutera une pierre à l'édifice de cette paix espérée entre toutes les religions.



➤ *Quand Jésus parle à Israël*. P Haddad, éd Dervy-Livres, 25/04/24. 200p. 20 €

Propositions de SDRJ 2024-2025

Les psaumes de fête.

Par le rabbin **Philippe Haddad**

Les fêtes juives comme les fêtes chrétiennes sont animées par des psaumes, première prière d'Israël.

Cette année Philippe Haddad proposera de connaître les fêtes bibliques et les psaumes que la Tradition juive a choisis pour illustrer la foi de ces moments particuliers.

- Mercredi 8 janvier : *Pessah*
- Mercredi 5 février : *Chavouoth*
- Mercredi 2 avril : *Souccoth*
- Mercredi 14 mai : *Pourim*
- Mercredi 18 juin : *Hanouka*

12 € la soirée. De 20h à 21h30. Inscription à dany.benoteau@orange.fr

En présentiel au **Centre St Laurent**, 9 avenue du Maréchal Foch, 9, avenue du Maréchal Foch à Orsay.

Salle St martin (en haut). Parking place du marché.

Possibilité de suivre en zoom.

*

Les Séfarades et les Ashkénazes à travers leur production intellectuelle et spirituelle

par le rabbin **Michel Serfaty**

- Mardi 10 septembre : 10^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} siècle
- Mardi 24 septembre : 13^{ème}, 14^{ème} et 15^{ème} siècle
- Mardi 5 novembre : 16^{ème} et 17^{ème} siècle
- Mardi 26 novembre : 18^{ème} et 19^{ème} siècle.

12 € la soirée. De 20h à 21h30.

En présentiel à la synagogue, 1 rue Jean Moulin à Ris

En zoom : inscription sigrid.acker@gmail.com

*

Projet en ébauche Le judaïsme alsacien

Visite du camp de Struthof, de la grande synagogue de Strasbourg, du Musée judéo-alsacien à Bouxwiller.

Nous serions heureux de savoir si vous êtes intéressés.

➤ **24 et 25 mai 2025**

Fêtes juives d'automne

Roch ha-Chana : 3-4 octobre 2024

Kippour : 12 oct

Soukkot : 16-26 oct